

Il y avait de l'ambiance dans les bars mercredi

Chaque année, la soirée du mercredi du festival des Assemblées gallèses est réservée à l'animation dans les bars. Une fois de plus, elle a été couronnée de succès. La pluie ayant enfin cessé, chacun a pu rejoindre les différents lieux afin de savourer les prestations des musiciens.

Chaque bar avait un thème précis : « chansons à boire et à manger », « chansons de marins et de métiers », « Le net plus ultra » et « chansons de mariage

et de fiançailles ». Cette soirée était, bien sûr, animée par les maîtres de stage mais aussi par les stagiaires (non-débutants) qui ont ainsi pu participer aux « bœufs musicaux ».

D'autre part, deux expositions sont présentées à La Chèze sur : « La clarinette en Bretagne », durant la durée du festival, au point accueil-information (38, rue de la Madeleine), « Le gallo » jusqu'au mois d'août, au musée régional des métiers.

LA CHÈZE

Assemblées Gallèses : rencontre entre deux cultures

Fatimane Aghali, Niger - Blandine Le Sauce, Haute-Bretagne. Les Assemblées Gallèses ne jouent pas dans une cour fermée. Depuis plusieurs années, le festival ouvre sa scène pour aller à la rencontre d'autres cultures dans le monde. Blandine et Fatimane ont déjà eu l'occasion de se produire ensemble. Séduits par l'interprétation conjointe d'une menterie, nous avons encouragé les deux conteuses à poursuivre leur travail, de façon à produire un spectacle de contes croisés.

Présentation des conteuses

Fatimane Aghali vient du Niger. Elle est de culture touareg, culture riche en tradition orale, en contes et histoires qui ont bercé toute son enfance. Dans les sociétés dites à traditions orales, le conte est donné au clair de la lune, devant un feu de bois, les grands-mères, les tantes, les jeu-

nes aussi, tous ceux qui le souhaitent racontent à tour de rôle.

Fatimane est venue en France pour étudier la linguistique. Chercheuse spécialisée en langue et littérature africaine, elle défend l'oralité. Au Niger, où elle retourne régulièrement, elle effectue tout un travail de collecte de contes originaux, qu'elle transcrit et traduit pour le public français et africain.

Blandine Le Sauce est native de la région de Loudéac. Membre de l'association « contous du pays du Méné et de Loudia », elle est un sacré p'tit bout de femme qui a su garder la tête haute parmi les messieurs contous qui sont en nombre dans cet art. Fortement attachée à la culture du pays Gallo, elle sillonne la Bretagne à travers les scènes, les écoles... et conte le merveilleux, le fantastique avec toujours une petite note d'humour sur le coin de la bouche. Son jeu de scène donne de la vie à ses contes. Elle a obtenu différents prix dans les concours régionaux.



Blandine Le Sauce, conteuse locale.

Le spectacle

Dans ce spectacle inédit, coloré, un brin exotique, les artistes proposent une rencontre en-

tre deux cultures éloignées... en apparence. Au programme :

deux menteries composées à partir de contes nigérien et breton assez proches dans leur forme : Atrit et Justin et le « sac de mensonges et vérité ».

Deux contes philosophiques

Deux contes philosophiques, l'un raconte l'Africain qui vient d'épouser le paysage breton en cheminant le long du canal de Nantes à Brest; l'autre un homme bleu du désert qui part du Niger pour un long voyage qu'il achève en pays gallo.

Le croisement de répertoire se poursuivra par une série de contes interprétés par l'une et l'autre. Après s'être appuyées sur les points communs, les conteuses ont jugé bon de ne pas faire voyager des contes particuliers aux deux cultures.

Entrée : 35 F.